

Mots-clé du travail: Bisse, Valais, gestion, consortage, irrigation.

Résumé

Ce TRP, s'inscrivant dans la lignée du projet MontanAqua, a voulu porter son intérêt sur un bisse relativement peu étudié jusqu'à ce jour, à savoir le bisse du Bénou (ou bisse de Planige) qui prend sa source sur la Raspille (1100m) et termine sa course longue de 4,5 km environ dans deux réservoirs d'irrigation situés sur la commune de Venthône (880m), en Valais.

Le Bénou a dès ses origines (15e s.) été utilisé surtout pour l'irrigation des cultures, ce qui est encore le cas actuellement pour les vignes de la région sierroise. Plus récemment, il y a eu une prise de conscience de l'atout touristique et patrimonial que pouvait représenter ce bisse, par comparaison au tourisme hivernal du Haut-Plateau, et il est possible de dire que ce bisse est valorisé à ce niveau depuis une quinzaine d'années (panneaux didactiques, chemin pédestre).

A travers notre étude, nous avons voulu donner la parole aux principaux acteurs concernés par ce bisse afin de mieux comprendre son fonctionnement, sa gestion et, de ce fait, les rapports entre les personnes impliquées actuellement ainsi que la façon dont l'usage touristique du bisse était valorisé. C'est dans cette idée que nous avons eu l'opportunité de mener des entretiens et d'aller directement sur le terrain pour voir de nous-même ce qu'était le Bénou.

Trois types d'acteurs sont particulièrement impliqués dans ce bisse et sa gestion. Il s'agit du garde-bisse, du consortage d'irrigation (association de propriétaires s'occupant de l'arrosage des vignes) et des communes de Sierre, Veyras, Miège et Venthône. Ce sont principalement Venthône et Sierre, qui sont à l'origine de la construction du canal et de sa gestion aujourd'hui encore. Le consortage est lui responsable de la distribution de l'eau du bisse à partir des deux réservoirs. Il y a donc une sorte de double mécanisme de gestion de l'eau du bisse.

Les rapports entre ces acteurs semblent bons et la gestion intercommunale pose peu de problèmes. Les conflits graves sont donc rares et les difficultés peuvent généralement être résolues à l'interne, par des discussions et un auto-contrôle. Ces éléments s'expliquent par l'existence de règles écrites et orales déterminant le rôle de chacun ainsi que par des facteurs comme l'abondance de l'eau et la longévité des acteurs en place, ce qui rend le système et la gestion du bisse stable et permet de favoriser la durabilité de la ressource qu'est l'eau.